A. Donnay, Ingénieur de Santé Publique et Environnementale à Baltimore aux Etats-Unis a présenté en 2001 à la Bibliothèque Nationale des Médecins à Washington la théorie selon laquelle *"une partie de la pathologie de Van Gogh serait secondaire à une intoxication répétée aux différents gaz d'éclairage utilisés à l'époque avec une intensité plus importante en Arles dans la Maison Jaune dans laquelle il venait de demander l'installation de la lumière par le gaz en Septembre 1888"*. Le gaz de cette époque contenait environ 5 % de monoxyde de carbone. Les études actuelles sur les conséquences de ce toxique signale qu'il est capable de provoquer plus de 200 symptômes et une douzaine de maladies incluant l'épilepsie, les hallucinations pluri-sensorielles, l'hypersensibilité, les états d'excitation, les dépressions pouvant aller jusqu'au suicide.

Le Docteur Brunner rajoute *"la littérature fait part d'un très grand nombre d'interprétations diagnostiques aux aspects très divers; l'anamnèse montre que les histoires, familiales et individuelles, de Vincent van Gogh sont en elles mêmes riches en évènements pouvant en partie expliquer ses troubles psychiques et bien entendu son parcours créateur"*.

4. Conclusion diagnostique

Depuis plusieurs années, j'anime des discussions cliniques avec des psychiatres français, sur le cas "Vincent van Gogh". Très majoritairement sont retenus par les spécialistes contemporains les diagnostics :

- de psychose maniaco-dépressive avec des crises de manies délirantes hallucinatoires aiguës.
- de crises épileptiques temporales surajoutées s'aggravant lors des périodes d'état de dénutrition, de surmenage, d'intoxication à l'absinthe, à la digitale, au camphre, au monoxyde de carbone avec caféisme et tabagisme exagérés.

Quand à leurs causes le débat reste ouvert vis à vis des origines biologiques, psychologiques et sociales.

Chaque individu ressent dans son existence, pour des raisons multiples et complexes, des moments euphoriques ou déprimants. Chez certains, l'oscillation de ces phases prend une ampleur importante et régulière correspondant à la psychose maniaco-dépressive appelée aussi trouble bipolaire ou cyclothymie.

Elle est caractérisée par :

- des antécédents familiaux et une origine génétique probable.
- une alternance de phases :
  - d'exaltations et d'excitations (personnalité chaleureuse, extravertie, créative, hyperactive) pouvant être délirante et comporter des troubles du comportement appelés manies ou états maniaques.
  - d'intenses dépressions avec mutisme, non-productivité, tristesse dite mélancolique pouvant aller jusqu'au suicide.
  - de normalité ou de petites dépressions ou de tendance à l'hyperactivité dit états hypomaniaques, pendant lesquels Van Gogh a été capable de créer ce nombre si impressionnant de tableaux et de courriers.

Elle trouverait aujourd'hui, pour certains, une étiologie médicamenteuse ou toxique. Elle pourrait être déclenchée par certains événements à valeur traumatique. Plusieurs crises de Van Gogh apparaissent au cours de rupture ou d'éloignement dont :

- le rejet qu'il subit de la part des femmes, des religieux
- les annonces par son frère Théo de ses fiançailles, de son mariage, de la naissance de son enfant et, au début de l'été 1890, de son retour en Hollande.

Comment Van Gogh serait-il traité de nos jours ?

55. Réalisée à l'ergothérapie de la maison de santé Saint-Paul.

"J'ai vu le monde entier et le contraire du monde" **56.** Réalisé à l'atelier d'art-thérapie Valetudo de la Maison de Santé Saint-Paul. Œuvre collective.

Les soins comporteraient au préalable un bilan clinique, psychologique et para-clinique complet pour établir précisément le diagnostic avec en particulier un électroencéphalogramme, une imagerie cérébrale (scanner ou IRM) et des tests psychologiques projectifs.

Si le seul diagnostic de psychose maniaco-dépressive était retenu, Van Gogh pourrait être traité, par un anti-psychotique pendant les phases maniaques, par un antidépresseur moderne pendant les phases dépressives puis stabilisé par un traitement thymorégulateur.

Si les diagnostics de psychose maniaco-dépressive avec crises épileptiques se confirmaient, le traitement comprendrait une prescription médicamenteuse avec un régulateur de l'humeur sachant que certains produits sont actuellement normo-thymiques et anti-épileptiques.

Dans tous les cas seraient mis en place :

- Une surveillance ambulatoire clinique et biologique.
- Une psychothérapie
- Des recommandations hygiéno-diététiques avec éviction des toxiques
- Des hospitalisations pendant les périodes de décompensations, dans une structure où la création artistique est soutenue et valorisée.

C'est ainsi qu'en complément avec les soins institutionnels et l'ergothérapie, les différentes catégories de personnels et les médecins de la Maison de Santé Saint Paul ont créé, sur l'initiative du Docteur Boulon en 1995, en continuité avec le projet de Van Gogh de coopérative impressionniste, des ateliers d'art thérapie et le centre culturel d'exposition vente permanent Valetudo.

"Les artistes ne trouveront pas mieux que de se mettre ensemble, de donner leurs tableaux à l'association, de partager le prix de vente, de telle façon du moins que la société garantisse la possibilité d'existence et de travail de ses membres" (Lettre à Théo, 10 mars 1888).

Quant au geste suicidaire, on peut imaginer qu'il trouverait une autre issue grâce à l'intervention du "centre 15" (le service d'urgence national), avec transfert dans une structure de réanimation et d'urgence chirurgicale adaptée.

Et au lieu de s'interroger sur le besoin ou la crainte de savoir si l'œuvre picturale de Van Gogh aurait été aussi extraordinaire s'il avait été traité avec les thérapeutiques actuelles il s' impose plutôt :

- **de se demander comment cet être en souffrance aurait pu être soulager avec les médicaments disponibles au XXIème siècle.**
- **d'affirmer que jamais un psychiatre contemporain ne perdra cet objectif fondamental et prioritaire de soulager la détresse psychique d'un patient qui se confie à lui, et cela même au nom de la protection de la plus belle œuvre artistique qu'il puisse réaliser pour l'humanité et l'éternité.**